



RAVYNE



Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et événements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des événements serait totalement fortuite.

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS :

Ce livre comporte des scènes érotiques explicites pouvant heurter la sensibilité des jeunes lecteurs



Droit d'auteur © Virginie M. CANSIER 77

Tous droits réservés

ISBN : **979-10-359-8352-9**

Couverture : Audrey Notte

Crédits photos : CANVA

Illustrations des chapitres : Virginie M. CANSIER

Achévé d'imprimer en France

Dépôt légal : mai 2023



XXX

Ils ont fait de moi un homme sans repère !

Les trois instituts, est, ouest et nord étaient tout ce que je connaissais. Mon but, mon foyer...

Ma vie était paramétrée à la minute près et je n'avais pas à réfléchir, seulement à exécuter les ordres que l'on me donnait.

Tout était parfait depuis si longtemps... Rien n'aurait dû changer cela.

Les recherches scientifiques pratiquées dans ces centres étaient de la plus haute importance et servaient à faire avancer l'humanité. Des monstres soi-disant humains et possédant d'étranges dons paranormaux y étaient soigneusement étudiés. Qu'importe si, pour préserver la sécurité des hommes et femmes qui travaillaient en secret sur ces Phénos, je devais me salir les mains. Après tout, c'est dans cet unique but que j'ai été élevé.

Je suis l'un des trois exécuteurs de l'institut.

Mais ils sont arrivés et ils m'ont tout pris. Les Chandelin...

Quatre frères, quatre Phénos, hommes dotés de dons inimaginables. Les plus puissants que je n'avais encore jamais vus. Et en liberté ! C'est enfermés derrière de solides barreaux et les membres sanglés qu'ils auraient dû se trouver ! Comment de tels êtres ont-ils pu se promener et vivre en toute impunité si longtemps ? Comment sont-ils parvenus à passer sous nos radars ?

Il aura suffi d'un moment d'inattention, de la part des dirigeants pour qu'ils s'introduisent sur l'île hébergeant l'institut de l'ouest, le plus important et le démantèlent une pierre après l'autre pendant qu'une branche secrète de l'armée s'occupait de ceux du nord et de l'est.

Ils ont traqué et éliminé chacun des médecins, scientifiques et infirmiers y travaillant. Ils ont libéré des sujets d'étude ô combien dangereux, retenus prisonniers depuis une éternité !

Aujourd'hui, six mois après leur passage, il ne reste plus rien, pas le moindre vestige de mon ancienne vie. Ils ont absolument tout rasé. La terre elle-même porte en profondeur les stigmates de leur monstruosité. À cause de l'un d'eux, l'ainé, il s'en est fallu de peu que l'île ne disparaisse sous les flots.

Avant que tout ne s'écroule, il m'a été confié une ultime mission :

-Retrouver les Phénos évadés et les éliminer.

Les ordres sont clairs, mais incomplets pour moi...

Je n'aurai pas de repos avant que le dernier être se faisant appeler Chandelin disparaisse. Hommes, femmes,



enfants. Qu'il soit de naissance ou d'adoption, j'effacerai ce nom de la surface de la Terre.

Ma mission, mon ordre, ma nouvelle raison de vivre.

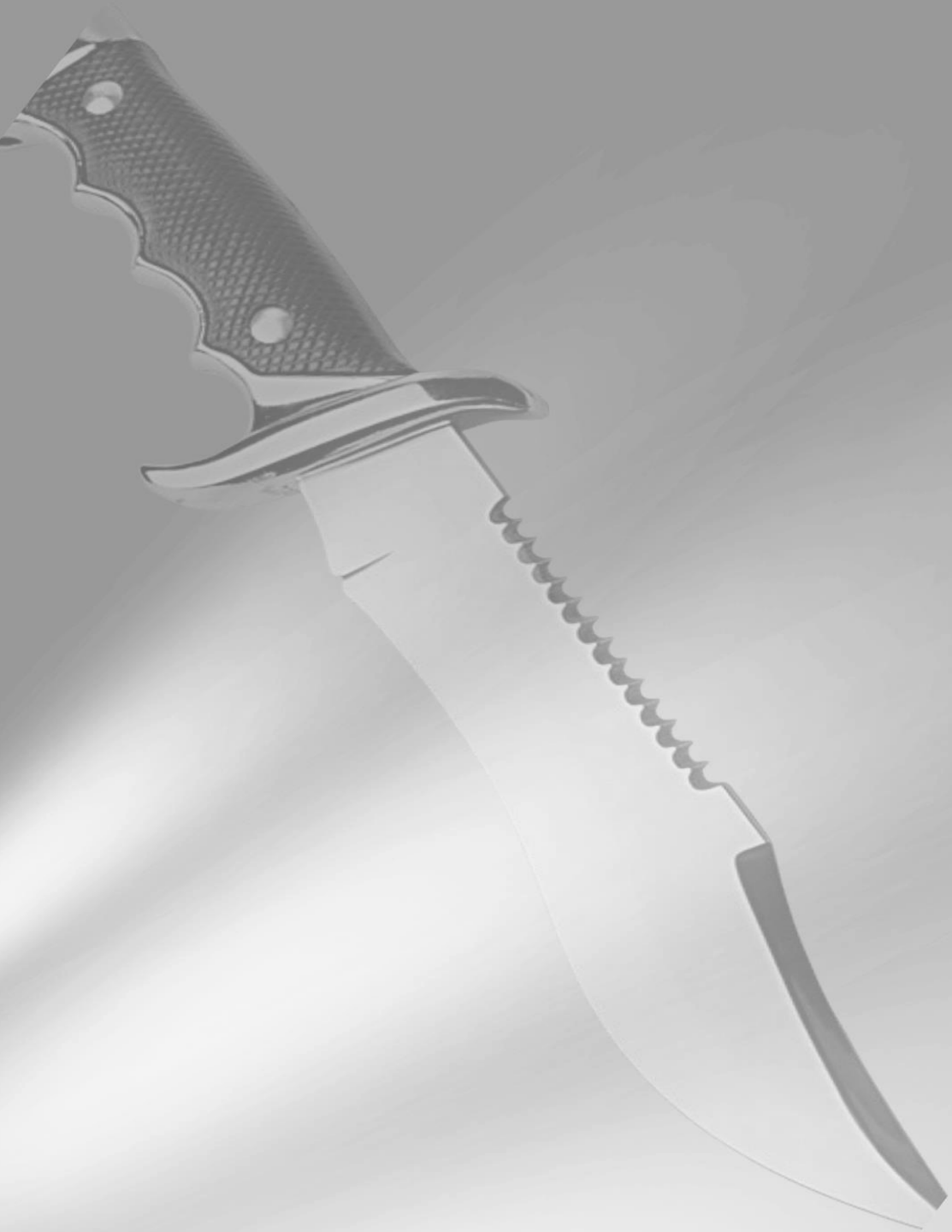
L'une de mes cibles est là, confortablement installée sur une chaise longue, un chapeau de paille enfoncé sur sa tête. Elle n'est pas à proprement parler une Chandelin, mais elle fait tout de même partie des leurs... Akira.

Elle est en train de lire un nouveau roman. Cela fait maintenant des semaines que je l'observe et sa vie n'a plus aucun secret pour moi. Bien connaître son adversaire, c'est la clé et le moins que l'on puisse dire est que j'ai parfaitement étudié cette femme.

Il me serait tellement facile de l'approcher silencieusement et de la supprimer. Je pourrais le faire rapidement et de diverses façons : lui tordre le cou, planter ma lame dans son cœur, lui trancher la jugulaire. Ce ne sont pas les idées ni les occasions qui me manquent.

Il me faut juste être patient et attendre le bon moment. Si je la tuais maintenant, je compromettrais mes chances d'abattre les autres... Tous les autres !







CHAPITRE 1

Akira

Journal du docteur Guildives, 8 septembre

« Ma demande a abouti. Les produits 022 et 023 sont enfin dans mon service. Je pressens d'immenses capacités en eux.

Ils n'ont beau avoir que quelques mois, ils présentent déjà une certaine agilité, bien plus que chez n'importe quel enfant de leur âge. Pas plus tard qu'hier, les caméras de surveillance ont filmé 022 alors qu'il parvenait à se redresser sans aucune aide ! C'est un exploit pour un être aussi jeune ! Je sais que nous allons faire de grandes choses avec ces sujets.

Ma première préoccupation réside dans leurs géniteurs. La mère, l'infirmière Élisabeth Marchal est une humaine tout ce qu'il y a de plus normale. Si l'on peut toutefois qualifier de normal le fait de s'être accouplée avec un Phénos ! Petit aparté, j'ai beau être un scientifique et par conséquent très largement ouvert d'esprit, je ne conçois pas qu'une femme puisse éprouver des sentiments

autres que de la répulsion envers ces animaux se prenant pour des hommes !

Il est regrettable que miss Marchal ait perdu son âme ainsi que ses valeurs en s'acoquinant avec le sujet numéro 13 ! C'est un terrible gâchis, elle qui était promise à un brillant avenir au sein de l'institut.

Faut-il qu'elle ait également perdu toute jaugeote en espérant que les dirigeants ne découvriraient pas leurs exactions et surtout, sa grossesse ?

Comment a-t-elle pu espérer un seul instant pouvoir dissimuler attendre des jumeaux ? Et cette histoire abracadabrante de liaison sur le continent... Il est de notoriété qu'elle ne quitte que très rarement l'île !

De plus, les surveillants ont remarqué son changement de comportement vis-à-vis de n° 13 et les soupçons n'ont pas tardé à survenir.

Alors que certains réclamaient une interruption de grossesse, voire l'élimination de mademoiselle Marchal, j'ai milité en sa faveur, gageant que nous pourrions retirer bien des informations sur ce... Comment dire ? Sur ce croisement des genres ? Ce mélange interespèces ?

Jusqu'ici, nous pensions que les Phénos naissaient stériles. N° 13 nous a prouvé le contraire. Ou alors, est-ce lui qui est particulier par rapport à ses congénères ?

Quoi qu'il en soit, il est bien plus malléable depuis que nous avons ce moyen de pression. Il nous suffit de menacer l'infirmière ou ses petits pour qu'il se montre d'une étonnante docilité.



Il nous reste tant de questions, tant de choses à découvrir.

J'ai hâte de commencer mes recherches sur les produits 022 et 023 ».

Journal du docteur Guildives, 12 septembre

« Depuis un certain temps, les responsables de l'institut de l'ouest ont décidé de falsifier les documents officiels relatifs à l'infirmière Marchal ainsi qu'à ses petits. Il ne sera indiqué nulle part qu'il s'agit de jumeaux. Je ne sais pas très bien pourquoi faire autant de mystères, mais je ne peux que me plier aux directives.

Les tests sur le sujet 022 sont clairs, il ne peut y avoir d'erreur. Il est également un Phénos et bien que nous ne connaissions pas encore ses particularités, qu'elles soient physiques ou mentales, nous le surveillons de près. Son génome est très semblable à celui de son géniteur. Je brûle d'impatience de l'étudier plus en détail !

Pour ce qui est de 023, c'est encore assez flou, les résultats sont mitigés. D'après moi, il n'y aura rien de spécial, car, après tout, c'est une femelle et jusqu'ici, nous n'avons encore jamais vu de Phénos féminins.

La question rhétorique que je suis amené à me poser est la suivante :

Si elle n'a pas de "gènes Phénos", en est-elle une ? Ou est-elle simplement une fillette ? »

— Mais bien sûr qu'elle est une fillette ? Que pourrait-elle être d'autre, sombre crétin !!! Ils sont tous des humains !!!

Agacée au possible, je me masse le front réfrénant une furieuse envie de refermer mon ordinateur.

Je savais, en récupérant cette clé USB, que j'allais forcément péter un plomb en regardant son contenu. Il ne pouvait pas en être autrement !

Le Docteur Guildives, généticien de formation, avait été l'un des tout premiers engagés par l'institut et il avait eu à cœur de tenir une sorte de journal de bord où il consignait ses « découvertes ».

Quand ses collègues notaient dans des cahiers, lui aimait se filmer !

Assis face caméra, il racontait avec beaucoup de complaisance ce qu'il faisait subir aux captifs. À aucun moment, je n'ai décelé sur son visage l'ombre d'un remords ou d'un regret. Il est clair qu'il adorait son « travail ».

« Docteur »... N'importe quoi ! Et dire que cet homme était censé être une sommité en génétique !

Jamais il n'aurait dû obtenir son diplôme de médecin ! Et pourquoi avoir fait croire qu'Élisabeth avait eu deux grossesses plutôt qu'une seule gémellaire ?

Dépitée, je tends le bras et attrape ma bouteille d'eau pour en avaler une longue gorgée. L'eau fraîche qui coule dans ma gorge me calme un peu.

Il y a six mois, lorsque les Chandelin sont venus sur l'île abritant l'institut de l'ouest, ils n'ont pas seulement mis fin

à de terribles exactions faites sur des hommes possédants des capacités hors normes, ils m'ont également délivrée de cet enfer. Moi, ainsi qu'une vingtaine d'autres retenus contre leur gré et contraints de travailler pour des êtres immoraux.

L'institut de l'ouest était en réalité un centre où de pseudo-médecins et chercheurs s'amusaient à torturer de pauvres hommes dotés de dons paranormaux tels que la télépathie ou la télékinésie.

Avant d'être embauchée là-bas en tant qu'infirmière, jamais je n'aurais pu imaginer que tout cela puisse être réel ! Que ce soit les aptitudes hors normes des prisonniers qu'ils appelaient « sujets d'étude » ou que l'on puisse pratiquer sur eux des expériences inhumaines !

Durant deux ans et sous de constantes menaces, j'ai été obligée d'exercer mon métier. À peine débarquée sur l'île que l'on m'a intégrée à l'équipe chargée de « réparer » les Phénos.

Lorsque les expériences faites sur eux tournaient mal et qu'ils en ressortaient vraiment amochés, ils étaient conduits, menottés et enchaînés jusqu'à l'infirmerie où j'officialiais.

Pour chacun d'eux, chacune de leurs souffrances, j'ai versé des litres de larmes ! Mes collègues avaient beau me répéter encore et toujours que je finirais bien par m'endurcir, cela n'a jamais été le cas. Tout ce qu'ils ont eu à subir... Comment ne pas être touchée ? Ne pas se sentir concernée et surtout, coupable de ne rien pouvoir faire pour leur venir en aide ?

Le moral bien entamé, je retourne au visionnage du docteur Guildives.

Ces deux enfants dont il est en train de parler, je sais qui ils sont...

Athéna et Ravyne.

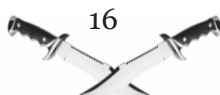
Athéna qui a été missionnée pour me tuer et Ravyne qui l'a massacrée afin de me protéger...

Journal du docteur Guildives, 25 novembre

« Aujourd'hui, nous avons dû séparer les sujets 022 et 023 de l'infirmière Élisabeth. Elle devient de plus en plus récalcitrante à nous laisser faire des tests sur sa progéniture. Par deux fois, elle a tenté de s'échapper avec eux ! Ceci est intolérable. C'est simplement du vol. Les produits 022 et 023 appartiennent à l'institut tout comme leur géniteur était notre propriété.

J'ai terriblement regretté de devoir éliminer numéro 13, sa capacité à endurer la souffrance était exceptionnelle et sa force incommensurable. À cause de miss Marchal et de ce qu'il ressentait pour elle et ses petits, il devenait parfaitement ingérable et dangereux. Nous n'avions absolument plus aucun moyen de pression sur lui étant donné qu'il s'était mis en tête de s'échapper en emportant avec lui 022 et 023 !

Il semblerait que les Phénos soient plus ou moins dotés d'instinct protecteur envers leurs petits... Si j'osais, je dirais même d'amour. Ils auraient donc des émotions se rapprochant des nôtres.



J'en viens à conclure qu'ils évoluent en nous copiant le plus possible afin de mieux se fondre dans la masse. C'est absolument fantastique et en même temps terrifiant. Combien d'entre eux vivent à notre contact sans que l'on n'en sache rien ? Si cela se trouve, il y en a peut-être même parmi nous, sur cette île. Comment le savoir ? »

C'est fou ça, mais en écoutant Guildives parler de la sorte, j'ai l'impression qu'il a découvert l'existence d'extraterrestres et qu'il étudie leur comportement au microscope !

Mais bon sang, abruti ! Ne vois-tu pas qu'il s'agit d'êtres humains !!!

« Je m'égare... Pour en revenir au sujet 13, c'est pour moi un véritable gâchis. Je n'ai pas eu le temps de pratiquer tous les examens que je souhaitais. Il était d'une telle endurance et d'une telle force !

Si seulement il avait pu exister un moyen de fabriquer un antidouleur grâce à lui, cela aurait pu aider des milliers de soldats et l'institut aurait pu assoir son autorité sur l'ensemble des laboratoires pharmaceutiques du globe.

Je suis intimement persuadé qu'un jour, nous arriverons à nos fins et parviendrons à l'élaboration de remèdes pour toutes sortes de maladies. Les Phénos offrent tellement de possibilités !



J'ai la tête pleine d'espoir. Un jour, je le sais, l'institut pourra offrir au monde le résultat de ses recherches.

En attendant, il nous faut continuer à trouver d'autres sujets et les étudier. Et à défaut d'en trouver... en fabriquer.

En cela, nous avons la chance d'être soutenus par certains gouvernements étrangers. Je ne sais pas qui est réellement derrière l'institut, mais je mesure la chance que j'ai de pouvoir travailler dans de telles conditions. Ce n'est pas donné à tout le monde. »

Journal du docteur Guildives, 11 mars

« À partir de demain, et avec l'autorisation des dirigeants de l'institut, nous allons essayer d'accoupler Élisabeth à un Phénos. Si les inséminations artificielles n'ont, jusqu'ici pas fonctionné, peut-être le mode naturel marchera mieux. Il n'y a absolument aucune raison pour qu'elle ne retombe pas enceinte et ne nous donne pas à nouveau des petits, après tout elle a déjà eu 022 et 023.

J'en suis venu à me poser une question : étant donné qu'elle est une humaine à part entière et qu'elle a eu la progéniture d'un Phénos, comment peut-on appeler les petits ? Est-ce une portée ? »

Journal du docteur Guildives, 14 mars

« Nous avons perdu Élisabeth Marchal.

Les surveillants l'ont retrouvée morte ce matin.



Le rapport dira qu'elle a tenté de s'échapper de sa chambre en passant par la fenêtre et que dans sa précipitation, elle a très certainement dérapé de la corniche. Elle aura fait une chute de plus de huit mètres.

Bien entendu, aucune autopsie ne sera pratiquée... Ce n'est pas nécessaire.

C'est une perte tragique que nous déplorons au plus haut point. L'état dans lequel nous avons récupéré son corps ne nous a pas permis de pratiquer des prélèvements d'organes ni d'ovocytes !

Je n'ai cessé de le réclamer pourtant ! C'est de son vivant qu'il fallait le faire afin de récolter du matériel viable !

Là, c'est purement et simplement du gâchis !

Autre incommensurable gâchis, 023 ! Après de multiples vérifications, il s'avère que ses organes reproducteurs ne sont pas en mesure de fonctionner correctement, jamais. Au fil des mois, et pour une raison qui nous est totalement inconnue, ses ovaires se sont, en quelque sorte, calcifiés. Nous avons dû les lui retirer !

Dans la mesure où nous avons l'objectif d'en faire une reproductrice, nos projets tombent à l'eau. Dans les prochains jours, nous allons tenir une réunion et décider de ce que nous allons faire d'elle.

Heureusement, pour atténuer ma mauvaise humeur du jour, nous sommes parvenus à mettre la main sur un sujet prometteur âgé de tout juste trois ans. Il présente un comportement des plus intrigants, comme s'il n'avait

aucune émotion ! Avec 022 et 023, cela nous fait donc 3 petits Phénos à étudier, à éduquer. »

C'est au bord de la nausée et les yeux remplis de larmes que je coupe vivement la vidéo. Je ne peux pas en regarder une minute de plus. Je savais que les dirigeants du centre étaient cruels, mais pas à ce point.

Je n'ose imaginer le calvaire qu'a dû vivre Élisabeth. D'une part, on a tué l'homme de sa vie, ensuite, on lui a retiré ses enfants. On s'est servi d'elle pour faire des expériences, l'institut a souhaité la faire retomber enceinte et comme ils n'y arrivaient pas, ils ont commandité des viols !!! Ils voulaient l'utiliser comme reproductrice !

La pauvre femme a véritablement vécu un enfer.

Lentement, j'abaisse l'écran de mon ordinateur et je regarde autour de moi, mesurant la chance que j'ai de ne plus être prisonnière de cette île infernale. C'est grâce aux frères Chandelin que je suis là, en vie. À eux, mais également à Ravyne. Sans lui, Athéna m'aurait éliminée en un rien de temps. Cela s'est joué à quelques secondes près. Il est intervenu juste au moment où elle allait me sauter dessus. Elle n'avait pas le choix, elle était missionnée pour le faire. J'étais sa cible.

Et maintenant, je suis devenue celle de Ravyne...

Le cœur lourd, je repousse mon ordinateur portable sur un coin du bureau et m'empare du dossier remis par mon amie Rowan, quelques jours plus tôt.



Le classeur comporte de nombreuses pages dont certaines sont rayées d'une grande croix rouge.

J'ai entre les mains la fiche descriptive de chacun des Phénos ayant été étudiés dans les instituts de l'ouest, du nord et de l'est. Sur les 400 fiches, seulement une quarantaine d'hommes sont encore vivants.

Bon nombre d'entre eux, sous la responsabilité du gouvernement sont partis vivre je ne sais où : secret d'État. Il en est d'autres qui sont restés ici, avec nous.

Les croix rouges ? Ceux qui n'ont pas survécu aux atrocités commises dans les différents instituts.

— Aki !!! C'est l'heure, dépêche-toi, crie la voix de Marcus dans l'escalier. Tu vas être en retard !

Rapidement, j'essuie les quelques larmes ayant roulé sur mon visage et je jette un coup d'œil dans le miroir. Ça va, il n'y a pas trop de dégâts, pas la peine de sortir le maquillage pour camoufler l'état dans lequel je suis.

J'ai tellement de peine et de colère en moi ! À travers elle, je revis un peu ma propre expérience sur cette île.

À plusieurs reprises, je ne suis pas passée loin de la catastrophe à cause de Lesage, ce pseudo-médecin, adepte des cravates colorées. Lorsque je l'ai rencontré au cabinet médical dans lequel je travaillais, il m'a proposé ce poste d'infirmière sur une île. Il m'a fait rêver en parlant de paysages magnifiques, de challenges à relever, de patients à aider. À ce moment-là, je venais tout juste de quitter un petit ami violent et j'ai vu une parfaite occasion de changer d'air...

À aucun moment, il n'a été question de torture, d'expériences secrètes ou de quelconques exactions perpétrées sur des hommes et encore moins sur des enfants... C'est pourtant ce qui m'attendait.

Dès que j'ai découvert les atrocités commises, j'ai pensé m'enfuir, tout révéler. Tant pis pour ce contrat signé m'obligeant de garder le secret, il me fallait venir en aide à tous ces prisonniers.

Mais Lesage savait s'y prendre pour faire taire les employés trop « humains ». Il était maître dans l'art de la manipulation et du chantage.

Si je tentais quoi que ce soit pour prévenir les autorités, alors j'aurais sur la conscience la mort de tous les Phénos retenus sur l'île, mais également dans les deux autres instituts. J'imaginai les dirigeants assez monstrueux pour mettre cette terrible menace à exécution. Le pire de tous ? Sans conteste, Lesage !

Après m'avoir fait engager, il n'a eu de cesse de me poursuivre de ses assiduités.

Selon lui, je lui devais tout et, par conséquent, il fallait que je me montre reconnaissante. Il m'a relativement laissée tranquille un certain temps, mais vers la fin, cela n'a plus été la même chose.

Je n'avais plus l'autorisation de rejoindre le continent durant mes jours de congé et il se montrait de plus en plus insistant à mon égard.

Sur ma joue, je peux encore sentir l'immonde sensation de sa main, juste avant qu'il ne me giflé violemment après que j'ai refusé une énième fois ses avances. Ses doigts

cherchant à s'insinuer entre mes jambes... Sans l'intervention de Ravyne, je sais parfaitement ce qu'il se serait passé.

Il est entré dans ce laboratoire où j'étais coincée et a donné au médecin une correction plus que méritée. Si je ne l'avais pas arrêté, il l'aurait probablement tué.

Lesage a dû être évacué par hélicoptère et, afin de protéger Ravyne, j'ai menti et fait croire à un accident.

— Akira !!! Grouille-toi ! Aujourd'hui, c'est Siobhan qui t'emmène, m'avertit Marcus, perdant patience.

— Je vous l'ai déjà dit, répliquè-je agacée, je peux parfaitement y aller toute seule !

— Les chefs ont dit : protection, alors on s'exécute !

Les chefs... Ian et Olivier Chandelin.

Les deux aînés ont monté une entreprise de protection de personnes et parmi leurs employés, il n'y a pratiquement que des Phénos.

Après la chute de l'institut, ce terme de Phénos aurait très bien pu être abandonné puisqu'il a été inventé par les « scientifiques », les « blouses blanches » afin de nommer tout être humain doté de dons surnaturels, comme la télépathie ou la télékinésie. S'étant libérés de leurs chaines, les évadés de l'ouest ont décidé de garder cette expression, de la revendiquer et de se l'approprier. Ils en sont fiers.

Ce qui les rend fiers également, leur nouveau patronyme... Chandelin.

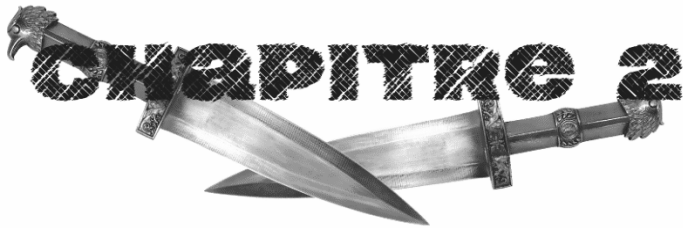


Ayant été capturés relativement jeunes, certains des Phénos n'avaient plus d'identité civile, plus de famille... Pour l'État, ils étaient simplement décédés !

Afin de les intégrer au mieux dans la société et de leur donner une chance de vivre un tant soit peu normalement, malgré leur passé ainsi que leurs dons spéciaux, Ian a proposé de leur fabriquer une toute nouvelle identité... Et pour ceux qui le souhaitaient, de prendre son nom.

À ce jour, ils sont cinq à avoir accepté : Lucius, Dilios, Volodia, Siobhan et Jonas.

Avant qu'il ne prenne l'idée à Marcus de venir vérifier que je vais bien, j'attrape le dossier ainsi que la clé USB et sors de ma chambre.



CHAPITRE 2

XXX

Je regarde l'infirmière sortir de la maison accompagnée des monstres se faisant appeler Siobhan et Volodia. Ils prennent un maximum de précautions et sont à l'affut de tout ce qui pourrait représenter une quelconque menace pour la jeune femme. Ils scrutent attentivement la rue, se servent de leurs dons pour s'assurer que rien ne perturbe leur mission. Tellement pathétiques ! Ils sont loin d'imaginer à quel point ils peuvent être ridiculement impuissants face à moi !

Jusqu'au démantèlement de l'institut, je n'avais jamais eu à les côtoyer. Que ce soit dans le centre du nord, de l'est ou de l'ouest, je ne m'approchais pas d'eux. Ils étaient enfermés dans une partie des bâtiments et je m'affairais dans une autre. Ils auraient très bien pu ne pas exister que cela n'aurait rien changé pour moi.

Aujourd'hui, tout est différent. Cela fait des semaines que je les étudie. Comprendre leur comportement, appréhender leurs réactions.

Il est désormais impossible que l'un d'eux me prenne au dépourvu.

J'ai commencé à « travailler » sur les Phénos du général André et j'ai découvert qu'ils suivent un entraînement des plus étranges. Ils apprennent à survivre dans le monde civilisé, à se mélanger aux humains !

Ils sont libres et se dissimulent au beau milieu de monsieur et madame Tout-le-Monde ! Ce constat m'a très fortement dérangé parce que leur place légitime est dans une cage !

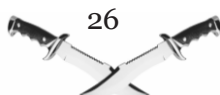
Je n'aurai pas trop de difficultés avec ceux-là, j'ai déjà commencé à en éliminer quelques-uns faisant passer leur disparition pour une simple désertion.

Pour ce qui est des Phénos « adoptés » par les Chandelin, il en va tout autrement. Ils sont bien plus malins et il y a cette espèce de connexion entre eux, comme un lien invisible qui semble les unir.

Ils ont appris à se battre, à se défendre, à se protéger mutuellement. En très peu de temps, ils sont parvenus à devenir parfaitement autonomes, et ce, grâce à Volodia, le passeur de rêves. Je ne saurais expliquer comment, mais il parvient à faire passer des savoirs d'un individu à un autre. C'est ainsi qu'en quelques minutes, les protecteurs d'Akira ont appris à conduire !!!

Ils ont un travail, un foyer, un but...

Paupières plissées, j'observe attentivement Siobhan. S'il est le plus jeune des Phénos, il n'en reste pas moins l'un des plus dangereux. Visage levé vers le ciel, il s'assure que sa surveillance aérienne est bien en place. Avec ce



monstre, pas besoin de drone ni de quoi que ce soit d'autre puisqu'il est capable de contrôler les animaux. Là, en l'occurrence, il s'agit d'un énorme corbeau !

L'oiseau est bien là, posé sur une ancienne antenne télé. Il ne bouge pas, il observe. Il est les yeux du Phénos. Il lui transmet les images de la rue.

Lorsque l'heure sera venue pour moi de m'occuper de Siobhan, je devrais, au préalable, éliminer le volatile bien trop curieux.

Plusieurs fois, je serre les poings à m'en faire blanchir les jointures. Il me suffirait d'une poignée de secondes pour en finir avec eux trois. Ce serait facile, rapide... Mais cela mettrait les autres en état d'alerte et me compliquerait la tâche.

Je suis un homme patient, j'ai appris à l'être.

Je vais donc attendre le bon moment...

Akira

— Tu as une petite mine, remarque Hannah alors que j'installe mon plateau avec tout le nécessaire utile aux soins. Tu as encore fait des cauchemars ?

— Non tout va bien, ne t'inquiète pas.

Le docteur Hannah Chandelin est le parfait cliché du bon médecin de campagne à l'ancienne. Elle est douce, gentille et attentionnée envers tout le monde. Travailler avec elle est tout simplement génial. Je n'aurais pas pu rêver mieux !

Dès ma libération de l'île, elle m'a proposé ce poste d'infirmière au sein même de son cabinet médical. J'y ai une salle rien qu'à moi et j'ai la possibilité d'organiser mon emploi du temps comme bon me semble.

Outre les patients qu'elle m'envoie, j'ai également à gérer ceux de deux autres de ses confrères. Autant dire que mes journées sont bien remplies même si, pour des questions évidentes de sécurité, je ne fais pas de visite à domicile. C'est réellement une chance inespérée que j'ai. Avoir été engagée sous les seules recommandations de mon amie Rowan...

En quittant cette île maudite, c'est tout naturellement que j'ai accepté de suivre les Chandelin et de m'installer dans le village de leur enfance. Cette partie de la France est vraiment magnifique... De la fenêtre de ma chambre, je peux voir les montagnes côtoyer la mer... Jamais je n'aurais espérer vivre dans un cadre aussi enchanteur, et surtout pas après les horreurs de ces deux dernières années.

Je me serais plutôt vue exilée dans un pays lointain, dissimulée aux yeux de tous, ou pire... morte.

C'est bien à cause de cette dernière prémonition qu'aujourd'hui, je suis obligée de rester sous l'étroite surveillance de gardes du corps. Justement parce qu'un contrat a été placé sur ma tête !

Paupières plissées, Hannah me dévisage ouvertement.

— Pourquoi ai-je la nette impression que tu as pleuré ?

Elle a beau ne pas avoir de dons paranormaux comme les quatre frères Chandelin ou même Lisa, son amie sorcière, elle possède toutefois un sacré sens de

l'observation. Avec elle, pas moyen de cacher quoi que ce soit !

— Ça va aller, tentè-je de me défiler.

— Tu as très exactement 10 minutes pour m'expliquer ce qui ne va pas avant que ton premier patient arrive, dit-elle après avoir regardé sa montre. Allez, vas-y, raconte.

Avec un sourire bienveillant, elle attrape sa tasse de café et s'installe face à moi.

— J'ai continué à regarder l'enregistrement et j'en suis arrivée au moment où il est question d'Élisabeth, avouè-je. C'est terrible de savoir tout ce que cette pauvre femme a souffert, tout ce qu'ils lui ont fait endurer.

— J'ai bien dit à Rowan qu'il ne fallait pas te donner cette clé USB, que ça allait te retourner. Même moi, je ne suis pas parvenue à regarder jusqu'au bout.

— Il faut que je sache tout ce qu'il s'est passé sur cette île. Je veux savoir ce qu'ils ont fait à Ravyne et aux autres.

— Je pourrais te raconter, propose Hannah, ou bien Rowan pourrait le faire, mais je suppose que tu veux tout découvrir par toi-même.

— C'est exactement ça, je ne veux pas de raccourci, je veux entendre Guildives.

— Il y a des heures et des heures d'enregistrement là-dedans. Quand je pense que les garçons ont tout regardé, décortiqué, analysé...

D'après ce que j'ai cru comprendre, grâce à cela, les Chandelin et surtout le général André, chargés de



démanteler l'institut, sont parvenus à mettre hors d'état de nuire bon nombre de scientifiques restés dans l'ombre.

Les renseignements fournis par Rowan ont sacrément contribué.

Il y a quelques années de cela, par un beau matin, elle est arrivée sur l'île et s'est fait engager en tant que gouvernante, ou secrétaire, son rôle n'était pas vraiment défini. Elle s'est fait passer pour une femme excessivement timide, effacée alors qu'en fait, elle est tout le contraire !

Ses nombreuses manigances dans les dossiers ont fait que beaucoup d'expériences ont dû être annulées, sauvant ainsi la vie de plusieurs Phénos. Et c'est grâce à elle que les Chandelin ont pu investir l'île et mettre un terme aux cruels agissements de l'institut.

— Si tu as besoin de parler, que ce soit de cette vidéo, de l'institut, ou de n'importe quoi d'autre, n'hésite surtout pas. Ma porte est toujours ouverte.

Comme je hoche silencieusement la tête, elle poursuit :

— Tout se passe bien avec les garçons ?

— Je ne peux pas mettre un pied dehors sans avoir l'impression que mon ombre se démultiplie ! Je ne me suis jamais sentie autant en sécurité de ma vie... Mais... Les jours et les semaines ont beau passer, ils ne relâchent absolument pas leur vigilance. Ils sont toujours à l'affût. Parfois, j'en viens même à penser que j'ai quitté une prison pour une autre.

Je m'interromps un instant, ne sachant pas trop comment exprimer le fond de ma pensée.



— Ravyne ? m'aide Hannah.

— Oui. Ils ont beau me répéter qu'il est dangereux, je ne me sens pas menacée par lui. Je devrais avoir peur et trembler, mais il n'en est rien. Je sais au fond de moi qu'il ne me fera pas de mal.

Face à moi, Hannah a une moue désolée sur le visage, celle qui veut dire que je me berce d'illusions.

— Aki, il a reçu un ordre, m'oppose-t-elle comme si je ne le savais pas déjà.

Cette explication, je dois bien l'entendre au moins trois ou quatre fois par semaine. « Il a reçu un ordre et ne peut pas s'y dérober », « il est obligé de mener à bien sa mission », « il n'a pas le choix, il est programmé pour te tuer » !

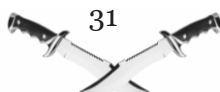
À la maison, mes colocataires/gardes du corps ne cessent de me le rappeler !

Je me sens fatiguée, épuisée moralement. Je ne veux pas me lancer dans de stériles explications qui n'aboutiront à rien, je ne vais pas dire à mon amie que j'ai l'intime conviction que Ravyne ne me fera pas de mal. Personne ne semble partager mon point de vue.

— Je suis toutefois d'accord avec toi, Aki, Ravyne n'est pas une menace.

De surprise, j'en lâche la petite paire de ciseaux que je tenais en main et m'empresse de la ramasser.

— Comment ça ? demandè-je pas vraiment certaine d'avoir parfaitement entendu.



— J'en parle souvent avec Hugo et il ne pense pas que Ravyne attentera à tes jours. Et à ceux de Rowan encore moins.

À cette seconde, j'aimerais pouvoir parler, mais les mots restent bloqués dans ma gorge.

Hannah, la femme d'Hugo Chandelin, est en train de me dire, le plus tranquillement du monde que son mari, ayant pour don la possibilité de voir l'avenir, sait que Ravyne n'est pas dangereux pour moi et malgré cela, je reste sous étroite surveillance ? Je ne peux pas sortir de chez moi ni aller travailler sans être escortée telle une star de cinéma ?

— Mais alors, pourquoi cette protection rapprochée ? Il suffirait qu'Hugo y mette un terme ! Après tout, il est l'un des patrons qui emploient les Phénos de l'ouest !

Hannah éclate de rire avant de boire une longue gorgée de son breuvage.

— Ça, c'est vraiment typique des Chandelin. Les hommes de cette famille sont archiprotecteurs, et tu peux me croire, je sais parfaitement de quoi je parle. Sur les quatre frères, il y en a un qui doute très fortement de l'exécuteur et cela suffit pour que les trois autres décident de te laisser sous protection.

— Laisse-moi deviner de qui il s'agit, Gabriel ?

Hannah plonge une nouvelle fois le nez dans sa tasse de café.

— Lui-même ! Bon... Olivier n'est pas complètement convaincu non plus. Toutefois, ta surveillance devrait

s'alléger un peu puisque Hugo m'a révélé que dès demain, ils envoyaient Volodia et Siobhan en mission. Ils vont être chargés de la protection de Rébecca Samson !!! Tu imagines ?

Dans les yeux de mon amie, je pourrais presque voir des petites étoiles scintiller au nom de cette chanteuse en vogue. Depuis plusieurs années déjà, elle passe en boucle sur les radios et je suis persuadée que Hannah possède tous ses disques !

— Ils ne m'ont rien dit ! m'insurgè-je. Hey, mais attends deux secondes ! C'est bien elle qui a des problèmes de santé et qui s'est retirée sur une île le temps de sa convalescence ?

— Oui, c'est bien elle, me confirme Hannah tout sourire.

— Dans ce cas, pourquoi y envoyer Volodia ? Il ne supporte pas la chaleur !

Et c'est peu de le dire ! L'une des particularités de ce Phénos est qu'il peut survivre à des températures extrêmement basses, mais souffre dès que le mercure avoisine les vingt degrés ! Au centre, il a plusieurs fois failli mourir suite à des expériences censées tester ses capacités. Pour ce faire, le chauffage fonctionnait à plein régime dans sa chambre.

Quand il arrivait moribond à l'infirmerie, je devais tout faire pour baisser rapidement sa température. En prévision, je gardais en permanence un stock de glace dans l'un de mes congélateurs.

Quand j'apprenais qu'on me l'amenait, je m'empressais de remplir une baignoire d'eau froide et je rajoutais la

glace. Je n'avais ensuite plus qu'à immerger le jeune homme dedans et le laisser doucement reprendre des forces. Alors, l'imaginer en bermuda, un chapeau de paille sur la tête et se promenant sur une plage ensoleillée, même pas en rêve !

Hannah se tortille sur sa chaise, l'air mal à l'aise.

— Je vais te révéler un secret qu'il ne faudra pas que tu divulgues !

Elle plisse les paupières et me scrute, attendant visiblement que je lui fasse une promesse...

— Tu es sérieuse ??? lui demandè-je me retenant de ne pas éclater de rire.

— Oui, pardon. Bien sûr que tu ne répèteras rien...

Avec une mimique de conspiratrice, elle se penche en avant et se met à murmurer comme si nous étions entourées de dizaines de personnes ou que des caméras étaient dissimulées un peu partout dans la pièce.

— Elle est effectivement sur une île, mais pas dans les tropiques comme tout le monde se l' imagine. Elle est au large de Mull, dans les Hébrides !!!

Elle me balance ça, comme si j'avais en tête la carte situant toutes les îles du monde !

Devant mon silence, Hannah s'empresse de développer :

— C'est une île écossaise située dans les mers intérieures de la côte ouest !

— Mais que fait-elle là-bas ? On est loin des paillettes et du glamour, des cocktails fruités et du sable blanc !

— À l'origine, elle était effectivement en Martinique, comme annoncé partout dans les journaux. Mais il y a eu du grabuge avec les journalistes et du coup, elle a décidé de changer d'air.

— Tu parles d'un changement !!! Elle passe d'un extrême à l'autre !

— De ce que j'ai compris, elle a des origines écossaises. C'est peut-être ça qui explique son choix. Quoi qu'il en soit, à peine arrivée sur place que son équipe prospectait pour trouver des gardes du corps, m'explique Hannah, le regard pétillant de malice.

Sourcils froncés, je la dévisage quelques secondes me doutant un peu de ce qu'elle va finir par me révéler.

— Ne me demande pas comment ni pourquoi, mais c'est Hugo qui a fini par l'appeler pour lui proposer les services de la famille Chandelin !

— J'imagine qu'elle soit ta chanteuse préférée n'a en rien interféré ? m'amusè-je en dissimulant un sourire.

Les Chandelin, tous autant qu'ils sont, possèdent des dons faramineux dignes des X-Men, mais face aux femmes de leur famille, ils sont impuissants ! Ils finissent toujours par se plier à leurs quatre volontés !

— Possible que j'ai émis l'hypothèse que ce serait une chouette mission, finit-elle par m'avouer. Et d'une, il s'agit de Rebecca Samson. Deux, c'est un travail qui a l'air relativement calme et pas trop dangereux.

Une main levée devant moi, elle énumère de ses doigts les soi-disant avantages.

— Et trois, il s'agit de Rebecca Samson !!!

— Ça, j'avais fini par bien le comprendre, ricanè-je doucement.

— Ce n'est pas comme s'ils protégeaient un homme d'affaires ou allaient crapahuter à l'autre bout du monde pour libérer je ne sais quel ressortissant. Il n'y aura pas de balle, pas de torture, pas de scientifiques ni de magie. Seulement une chanteuse à protéger d'appareils photo et de scandales.

À ces mots, je ne peux faire autrement que de me mettre à sa place et de la comprendre. Elle doit aspirer à un peu plus de sérénité et de tranquillité. Vivre avec les Chandelin ne doit surement pas être de tout repos. Hannah s'inquiète à chaque fois que son mari ou que l'un de ses beaux-frères part en mission. Ils ont beau être surentraînés, ils n'en restent pas moins des hommes et comme tout un chacun, ils sont mortels !

Cette famille a déjà vécu son lot de drames.

— Bien, trêve de bavardages, je reçois mon premier patient dans cinq minutes, je ne veux pas prendre trop de retard aujourd'hui ! déclame-t-elle avant de se lever. Allez, au boulot !

Je la regarde se diriger vers la porte d'un pas rapide, sa tasse de café vide entre les mains. Je ne vais certainement pas la revoir de la journée tant elle est occupée, mais je sais qu'elle prendra toutefois cinq minutes par-ci par-là pour m'appeler et me demander si tout va bien de mon côté.



L'index posé sur la molette de dioptrie, je règle plus finement la résolution de mes jumelles tandis que dans mon oreille se déverse la voix de l'infirmière. De mon emplacement, j'ai une vue imprenable sur le centre médical où officient la femme médecin ainsi qu'Akira. Depuis deux heures que je suis posté là, je vois défiler des patients venus soit pour l'une, soit pour l'autre.

De ce que j'ai pu apprendre, deux de ses monstrueux gardes du corps vont être envoyés sur un autre continent. Volodia et Siobhan. Je ne pourrai pas m'occuper d'eux avant un certain temps, à moins de les rejoindre sur cette île et de les y éliminer. Un accident lors d'une sortie en bateau serait tout à fait envisageable... et ennuyeux par la même occasion parce que de cette façon, je ne pourrais pas les voir dépasser !

De justesse, je retiens un lourd soupir de frustration.

Je ne comprends pas ce qu'il m'arrive en ce moment. Je me sens tour à tour impatient d'en finir rapidement avec ces êtres dégénérés et l'instant d'après, frustré de ne pouvoir tous les tuer en une seule fois.

Pour l'instant, j'ai réussi à faire disparaître trois Phénos sans attirer l'attention. Le général André a supposé, à tort, qu'il s'agissait là d'une désertion.

Il n'en sera pas toujours ainsi et il va très vite finir par se douter de quelque chose. Il en avertira les frères Chandelin et à partir de ce moment, la sécurité sera

renforcée autour des évadés de l'ouest m'empêchant de mener à bien ma mission.

J'ai retourné ce problème un nombre incalculable de fois, imaginé divers scénarios et la solution m'apparaît invariablement la même. Ne pas travailler seul !

Je déteste devoir en venir à cette extrémité, mais je ne vais pas avoir le choix, il me faut de l'aide.

Sur ma gauche, à une centaine de mètres, le gros corbeau de Siobhan vient de s'ébrouer, manifestant son impatience grandissante. Il ne va pas tarder à être remplacé par l'un de ses congénères. Il ne m'aura pas fallu longtemps pour comprendre le fonctionnement du Phénos capable de communiquer avec les animaux.

Il fait en sorte que les bestioles se relaient, augmentant ainsi leur efficacité.

Quand il sera parti pour cette île écossaise, je n'aurais plus à me soucier de ces saletés de volatiles !

Dans mon oreillette c'est maintenant une voix masculine qui résonne, une voix qui m'est familière et que je ne peux plus entendre que grâce à cet enregistrement que possède l'infirmière...

La voix du docteur Guildives.

Akira profite d'une pause pour regarder la suite du journal. Je ne devrais pas écouter... mais c'est plus fort que moi, il faut que je sache.

CHAPITRE 3



Akira

Pour la troisième fois en peu de temps, je consulte mon planning de rendez-vous et constate qu'il n'a pas miraculeusement changé depuis ces cinq dernières minutes. Madame Martin est toujours censée être arrivée depuis un bout de temps. J'ai plusieurs fois tenté de l'appeler, mais je n'ai pas eu de réponse. Je finis par en déduire qu'elle ne viendra pas. J'ai donc un moment de libre avant que mon prochain patient, monsieur Lejeune arrive.

Je poursuis la lecture du film ou pas ? Après tout, je suis sur mon lieu de travail et si jamais je venais à être de nouveau chamboulée par le contenu de cette clé USB, pas sure de pouvoir le cacher. Non... Je vais savoir me contenir, je dois pouvoir le faire.

Il y a en moi cette espèce de dualité, d'un côté, je veux savoir ce qu'il s'est passé avant mon arrivée sur l'île et d'un autre, j'aimerais pouvoir faire l'autruche.

Au fond, je sais déjà ce que je vais faire. Je vais regarder la suite !

Déjà, mes doigts s'activent sur le clavier pendant que le curseur de la souris se balade rapidement devant mes yeux à la recherche du fichier.

Une fois l'icône trouvée, je clique dessus et reprends mon visionnage là où je l'avais laissé ce matin.

Docteur Guildives, 25 juillet

« Je suis on ne peut plus satisfait de voir à quel point le sujet 025 est prometteur ! J'ai immédiatement repéré en lui un immense potentiel et il s'avère que j'avais raison !

Il ne ressemble en rien aux Phénos que nous avons eus jusqu'ici.

Pour les besoins d'une expérience, nous avons dû lui trouver une façon de le nommer. Il est désormais Styx.

Du haut de ses trois ans, "Styx" dénote une certaine violence. Sa façon de réfléchir est tout à fait particulière. Il ne montre pas ses émotions et ne pleure jamais.

Est-il au moins capable de ressentir quoi que ce soit ? Si tel est le cas, il le dissimule bien. Ma question rhétorique est la suivante : un si jeune "enfant" est-il capable de cacher ses émotions ?

Un enfant humain, certainement pas... Mais qu'en est-il pour les Phénos ?

Afin d'en apprendre un peu plus sur lui, j'ai commandé quelques tests, le premier, et le plus important selon moi, étant celui de la douleur.



La ressent-il ?

La réponse est oui, il la ressent... Ce qui ne semble pas être le cas de 022 !!!

022, que nous avons surnommé Ravyne semble insensible à la douleur tout comme l'était son géniteur.

Un mélange de ces deux êtres pourrait, dans un avenir proche, être la solution idéale pour remporter bien des guerres ! Des soldats n'ayant jamais mal quoi qu'il leur arrive et ne ressentant ni la peur ni la pitié ! »

Le cœur une nouvelle fois au bord des lèvres, je mets l'enregistrement sur pause et me masse lentement le front. Mon Dieu... Mais jusqu'où peut aller la cruauté humaine ?

Je sais qu'il existe des enregistrements de ces « expériences », mais ils ne sont pas sur cette clé. Les Chandelin n'ont pas voulu que j'y aie accès, arguant que le contenu que j'avais entre les mains était bien assez traumatisant. Je n'ose imaginer ce que j'aurais pu y voir !

Dans ces moments-là, je me dis que la prison, ou même la mort est un châtement bien trop clément pour de tels monstres ! Toutes ces blouses blanches auraient mérité tellement plus !

Je m'en veux de raisonner ainsi, moi qui, jusqu'à peu, prônais encore la justice. Il faut croire que le fait de côtoyer au quotidien ce genre de personnes laisse des traces et altère le jugement.